

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[133_Correspondance d'Etienne-Denis Pasquier à François Guizot : 1840-1862](#)[Item](#)[Paris, 1850, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot](#)

Paris, 1850, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot

Auteurs : Pasquier, Etienne-Denis (1767-1862)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 133 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Pasquier, Etienne-Denis (1767-1862), Paris, 1850, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot, 1850

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5672>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 08/05/2024

17

jeudi 5^{me} 1850

Mon cher Ministre

Je suis sorti ce matin pendant
une heure tout au plus pour aller
voir M^{re} De Moynas qui est très
souffrante, et nous étions seuls chez moi
pendant ce temps. Ce soir j'en ai
fait autant et notre billet est arrivé
au dépôt pendant que je faisais
cette lettre.

Au reste j'en ai vu le Duc De Broglie
qui m'a dit nos résolutions; sans les
avoir sans doute bien réfléchies et nous
êtes assurés que je les soutiendrais autant

gâle. Depuis de moi, ce qui est fait
par Dieu n'ayant de force perenne
Depuis huit jours et ne me montrant
que pour occuper mon fantaisie.

Je serai dans mon cabinet à la chambre
avant une heure et sera m'y trouver
à moins que vous n'aimiez mieux me
venir trouver encore plutôt à mon
cabinet.

Avec vous

Suzanne